

7^{ème} Dimanche de Pâques
Année C - Jean 17, 20-26

Dom Helder Camara, petit de taille comme saint François d'Assise mais comme lui si grand prophète, avec ce même désir d'une Eglise qui soit vraiment le visage de l'Évangile, avec ce même respect de la création et ce même amour des plus démunis, ...ce Dom Helder, avec ses vibrants appels pour la mise en œuvre des droits de l'homme, a écrit aussi de nombreux poèmes, et j'en ai choisi un, tout petit, ...pour vous, aujourd'hui :

« Devant le collier - beau comme un rêve -
j'ai surtout admiré
le fil qui unissait les pierres
et qui s'immolait anonyme pour que toutes soient UN. »

Ce fil invisible, caché, anonyme, ...ne serait-ce pas ce Saint Esprit que nous invoquons souvent ces jours-ci, ...cet ami invisible mais toujours présent, Esprit créateur et recréateur à tout moment, l'Amour même répandu dans nos cœurs, dynamisme d'accueil et de don entièrement investi au service de la Communion, ...le Désir même de l'Unité !

Mais c'est aussi le Seigneur Jésus, le Ressuscité aujourd'hui invisible ...mais sans cesse présent, sans cesse intercédant, sans cesse priant cette GRANDE PRIERE que nous transmet l'Évangile de ce dimanche ...pour qu'elle envahisse nos cœurs et s'incarne en nos vies... Oui, ce fil qui unit les perles du collier, c'est lui aussi, lui qui a vécu la Passion parce qu'il est le Passionné de l'Unité, ...donnant sa vie parce qu'il désire d'un si grand désir que tous soient UN.

Et c'est aussi notre Père invisible ...lui qui ne peut nous voir, chacun, que comme son enfant bien-aimé, et qui ne cesse de nous envoyer son Esprit d'Amour pour que nous soyons pleinement, pour lui, des enfants bien-aimés, et, les uns pour les autres, des frères et sœurs bien-aimés... Lui aussi ne peut pas ne pas se donner entièrement à nous à tout moment parce qu'il sait que c'est notre bonheur d'être infiniment aimés par lui, de pouvoir l'aimer comme il nous aime, et de nous aimer les uns les autres.

Ainsi donc, ils sont invisiblement, et constamment, tous les Trois à l'œuvre -l'œuvre de l'Unité- avec ce désir immense, infini, de notre bonheur... Et dans l'Évangile de ce dimanche, nous voyons et entendons Jésus exprimer ce désir, leur unique et commun désir, ce désir qui est toute sa vie, toute sa mission, toute sa gloire... Jésus, dans cette GRANDE PRIERE, après avoir prié pour lui, puis pour ses apôtres, **prie maintenant pour nous** : « **Que tous ils soient UN !** »

Ah ! ce désir ! ...Ah ! en voilà un qui sait ce que c'est que d'aimer et d'être aimé !

« *Qu'ils soient UN ... comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi !* »

Et il achèvera sa GRANDE PRIERE en disant : « *Qu'ils aient en eux l'Amour dont je suis aimé !* »

...et, avec une infinie tendresse, il ajoute ces mots : « *...et moi aussi, que je sois en eux !* »

Vraiment, il sait ce que c'est que d'être aimé, et d'aimer, et de nous aimer de ce même Amour, et il sait, bien sûr, **qu'il n'y a pas d'autre chemin d'Unité que cet Amour**, ...et qu'il doit livrer sa vie pour réaliser cette Unité.

Et l'avez-vous entendu proférer son « *JE VEUX* » ? ...Lui qui, dans une heure, dira dans un abandon si lourd d'angoisse : « *Père, non pas ce que je veux mais ce que tu veux* », voici qu'il prie ainsi :
« *JE VEUX ...qu'ils soient AVEC moi !* »

En vérité, il peut prier ainsi, parce que c'est le même désir d'Unité qui les anime tous les deux, lui et son père, et qu'il est prêt à donner sa vie pour exaucer le désir de son Père :

« *Que leur Unité soit parfaite ...afin que le monde sache qu'il est aimé comme je suis aimé* »

Ce qui fera écrire à notre fr. Christophe de Tibhirine, dont on fait mémoire du martyr ces jours-ci - cela fait 14 ans - : « Nous sommes chargés de ce si lourd secret : aimés sans mesure comme le

Bien-Aimé. » ...Et encore ceci, dans une lettre d'amitié où il se laisse inspirer par la GRANDE PRIERE que nous méditons aujourd'hui : « Je suis aimé... Cette certitude m'oblige au don ... afin que le monde sache qu'il est aimé d'Amour ! »

Et nous, frères et sœurs, sommes nous habités par cette certitude, pleinement heureux d'être infiniment aimés ?... Et sommes nous habités par ce même désir de faire connaître combien nous sommes aimés : « sans mesure » ?... **Sommes-nous habités par ce désir de l'Unité** vers laquelle tend tout véritable Amour ?... Sommes-nous ce croyant de la finale de l'Apocalypse que nous avons entendue tout à l'heure en seconde lecture : « *Qu'il s'approche celui qui a soif, celui qui désire !* » ?... Et comme l'Épouse, dans ce même passage, laissons-nous l'Esprit Saint nous envahir et faire de nous des passionnés de l'Unité : « *L'Esprit et l'Épouse disent : Viens ! ...Celui qui entend, qu'il dise : Viens !* » ...Ainsi, la Bible s'accomplit dans un cri de désir !

Oh oui ! Viens, Seigneur de l'Unité ! Viens faire de nous tous ton Corps dans l'Esprit ...pour la joie de tous... et pour l'Éternité !

**« Devant le collier - beau comme un rêve -
j'ai surtout admiré
le fil qui unissait les pierres
et qui s'immolait anonyme pour que toutes soient UN. »**

Comment allons-nous, ...**nous aussi, devenir ce fil d'Unité** ...plus beau encore que les pierres les plus précieuses... et exaucer l'immense désir de Dieu notre Père ?

Par la prière tout d'abord, ...faisons nôtre la GRANDE PRIERE de Jésus, ...laissant Jésus lui-même la prier en nous... : « Mon Père, qu'ils soient UN ! ...J'aime tant faire cette prière ! », disait sœur Elisabeth de la Trinité... Et comment ne pas penser à sainte Maria Gabriela, notre sœur cistercienne qui a livré sa vie pour l'Unité !... Et avec elle, nous nous approchons du si mystérieux mystère qu'est la souffrance, et de la fécondité pour l'unité de l'acquiescement à tant de souffrances de la part de tant de malades et d'affligés de toutes sortes à travers le monde... Quant à nous, modestement mais avec assurance, nous prions souvent le « Notre Père » qui est par excellence la prière des disciples de Jésus pour l'Unité, et à chaque eucharistie nous ajoutons : « Pour que ta volonté s'accomplisse, conduis ton Eglise vers l'Unité parfaite. »

Mais nous avons aussi à dessiner dans nos vies des petits traits d'union tout au long de nos jours : une simple attention à l'autre, un regard, une écoute, un mot d'apaisement ou de communion, un pardon peut-être, une réconciliation, un service, une entraide... Tout cela tisse peu à peu l'Unité entre nous... Autant de petits gestes d'Unité, souvent des gestes cachés ...comme le fil du collier... Et puis, il y a les grandes paraboles de l'unité que sont le mariage et la famille, les grandes amitiés et toutes les communautés de vie chrétienne... Frère Roger de Taizé disait qu'il avait reçu cette intuition qu'il devait réunir des frères « pour vivre ensemble une parabole de l'Amour »... Et bien sûr, il y a cette grande parabole qu'est l'Eglise... et l'urgente nécessité de dialogue, de gestes d'accueil mutuel, de travail en commun, pour restaurer son Unité...

Jean-Marie Petitclerc, dans son témoignage sur sa vocation de prêtre et d'éducateur que nous lisons actuellement pendant nos repas communautaires, raconte qu'en Mai 68 ses frères et lui s'échauffaient assez violemment à vouloir vainement rallier les autres à son opinion, et que la maman avait dit justement qu'il fallait d'abord sauvegarder l'unité de la famille... et il en conclut qu'aujourd'hui nous avons en priorité à veiller sur l'unité de la famille de l'Église...

Tout ce travail d'Unité, dans tous nos lieux de vie, ne va pas sans renoncements, sans adoption mutuelle toujours à renouveler, sans une reconnaissance de l'autre dans sa différence... pour lui offrir sa place dans le collier, ...et il faut que l'Esprit Saint, l'Esprit de Pentecôte qui a fait parler les apôtres dans toutes les langues, nous apprenne aussi la langue personnelle de chacun de nos frères, de chacune de nos sœurs, pour les comprendre et communier au plus beau d'eux-mêmes...

Deux mots peuvent rassembler notre méditation sur la GRANDE PRIERE de Jésus, c'est la devise de notre père abbé : **Vivre en CHARITE de FRATERNITE**... CHARITE de FRATERNITE, cela dit si bien que c'est l'Amour même de Dieu, le don de l'Esprit que Jésus implore pour nous, que nous devons accueillir et incarner ...pour vivre en plénitude et vérité ...en famille, en communauté, ... comme entre peuples et nations ...et parvenir tous ensemble à cette Unité tant désirée.